

BANQUETS.

Les sociétés d'agriculture plus encore que les cercles ont l'habitude de faire un banquet à l'occasion d'une exposition, d'un parti de labour, etc.

Les banquets présentent un exemple qui part de si haut qu'il serait plus facile de les réglementer que de les empêcher.

D'ailleurs c'est une fête agricole, la seule qui fournisse aux cultivateurs l'occasion de se réjouir en agapes fraternelles une fois dans l'année.

Seulement, il s'est glissé tant d'abus dans ces réunions que l'on a sagement désiré leur abolition en maintes circonstances.

Il serait facile de rendre ces assemblées fructueuses en obligeant les sociétés d'inviter soit des membres du commerce, soit des agriculteurs modèles étrangers, soit des professeurs de nos fermes expérimentales ou écoles d'agriculture, enfin que les discours qui s'y prononcent d'ordinaire traitent de questions agricoles et non de politique ou de balivernes.

L'occasion est absolument bonne de faire des remarques appropriées, de faire connaître de nouvelles méthodes, de se réjouir de nos succès au pays et à l'étranger, etc. Mais ces invitations et ces discours doivent être préparés d'avance.

Ces conférences ou plutôt ces remarques doivent être courtes, allant droit au but, mais ayant la note gaie, étant de nature à intéresser le public et être une